Document généré le 25 avr. 2024 04:04

Québec français

Florian Lambert
Chansonnier, poète et pédagogue

Emmanuel Rioux

Numéro 59, octobre 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48229ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Rioux, E. (1985). Florian Lambert : chansonnier, poète et pédagogue. *Québec français*, (59), 40–40.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Florian Lambert
chansonnier, poète et pédagogue

emmanuel rioux

Il en est des amis comme de certains livres : ils nous accrochent dès le premier contact. Ce matin-là, nous étions tout à côté l'un de l'autre, lors d'un samedi pédagogique tenu à la Polyvalente de Lévis, organisé par la section de Québec de l'AQPF, dans un atelier sur la chanson québécoise animée par un professeur du Cégep de Rimouski. À la pause-café, je fis connaissance avec mon voisin aux cheveux grisonnants, à la moustache un peu dalienne, intrigué que j'étais par un regard complice derrière de petites lunettes rondes.

Je l'invitai ce jour-là à présenter la poésie à mes grands(des) de 5e secondaire à la Polyvalente de Squatec, dans le Témiscouata. Mes attentes furent comblées le 31 mai 1982. Après, certains de mes élèves turbulents firent résonner les murs de mon école une semaine durant des airs de Florian, au grand ébahissement de mes collègues. Le miracle s'était produit, à la faveur de la présence de notre professeur d'un jour, grâce à la magie de sa guitare, de son harmonica, de sa voix, de sa mimique, de son verbe efficace. Vigneault, Leclerc, Duguay, Nelligan, Hugo, Rimbaud, Miron, et tant d'autres que j'avais tenté de révéler avec un succès mitigé, se mirent à revivre dans la conscience de mes élèves, juste après quelques heures de présence de Florian auprès de mes groupes d'élèves. Il viendrait à Saint-Hubert et Saint-Jean, où je professais l'année suivante. Il reviendrait à Squatec où m'avait ramené mon statut de professeur en disponibilité l'an dernier. Toujours le même miracle opéré par le passage de notre « barde » irremplaçable, intégrant de plus en plus l'ordinateur dans sa technique qui se situe à la fine pointe de l'actualité, à telle enseigne qu'on peut le qualifier de MICRO-BADOUR, (notre *troubadour* utilisant le *micro*-ordinateur pour s'accompagner à la guitare) réconciliant à merveille l'ancien et le moderne.

Après s'être donné une solide formation musicale à l'Université Laval, et après y avoir enseigné la guitare classique, Florian Lambert produisait il y a 3 ans un disque intitulé *Parlant de temps*, comprenant une dizaine de chansons, dont la plupart sont de sa composition, les autres étant signées Claire-France Doré, Claude Pelchat et Guy Genest. En plus des spectacles donnés occasionnellement devant le public du Québec, et de ses cours de guitare à domicile, il se consacre surtout, depuis bientôt dix ans, à ses ateliers, suivis de spectacle, dans les écoles secondaires québécoises : ateliers-spectacles constituant une merveilleuse initiation à la poésie.

Glanant à travers des témoignages recueillis à la suite du passage de Lambert, je n'en retiendrai que quelques-uns, assez éloquents.

1. [Éric Montreuil] Pour la première rencontre, je trouve que ce fut très agréable et ma foi très plaisant ! Ses chansons sont très belles et sa voix, celle d'un troubadour ; et je m'en voudrais de ne toucher mot de son parler, très franc, riche en mots de toute sorte. Il nous met l'eau à la bouche. Imaginez : à la place d'un hamburger au Québécois, on a sur la table un canard à l'orange de Français [et sans l'accent d'outre-mer]. Quel festin ! Je ne croyais plus possible de se faire nettoyer les oreilles de tous ces mots ternes qui entourent notre vie de tous les jours...
2. [France Blouin, Mireille Jobidon, Manon Tremblay, de Beaupré] Lors de votre visite, nous avons senti vibrer le poète en nous. Notre vision du poète a changé. Le personnage triste et sérieux s'est transformé en homme sympathique et humoristique. On a pu admirer votre talent d'interprète et de compositeur. Bravo pour votre naturel en public et votre facilité à vous exprimer. Nous avons apprécié votre définition personnelle de la poésie, votre talent de musicien, votre manière de voir les choses. Nous avons aussi aimé la diversité de vos textes et de vos chansons. La variété des sujets et de votre expression à les rendre nous ont vivement touchées. Puissent nos journées ressembler à un « paradis enchanté » !
3. [Annie Caron, Diane Ouellet, de Squatec] Poète, chansonnier, musicien, Florian nous offre un spectacle qui nous tient en haleine jusqu'à la fin. Seul en scène avec sa guitare, son harmonica et son talent, il nous montre vraiment ce qu'est la poésie. C'est à travers ses monologues que Florian nous illustre comment il a apprivoisé graduellement son amour pour la poésie.
4. [Pierre Labbé, conseiller pédagogique en français, Val d'Or, dans une lettre à la direction générale du développement pédagogique de M.E.Q., 85.03.26] La très grande majorité des élèves, pour ne pas dire plus, ont grandement apprécié la rencontre avec Florian. Les enseignants et les membres de la direction, qui ont assisté à une des rencontres, ont été épatés par sa technique d'approche auprès des élèves. En ce qui me concerne, je considère Florian comme un grand pédagogue et un grand artiste, ce qui est rare. Il a su transmettre son message sur la poésie, avec une facilité déconcertante.

Quant à moi qui ai eu le bonheur de vivre trois fois l'expérience de jours d'exceptionnelle plénitude avec mes élèves et Florian Lambert, je souhaite à tous mes collègues de français de toutes les écoles de vérifier par eux-mêmes la véracité des dires de Pierre Labbé. ■